

## Des livres

Gilles Fumey  
21 décembre 2004

### Compte-rendu de lecture **Madagascar, Antandroy, mystère d'un peuple (Benjamin Valverde et Thomas Honoré)**

Benjamin Valverde et Thomas Honoré, *Madagascar, Antandroy, mystère d'un peuple*, Carambol Edition, Paris, 2004, 116 pages.



Ce sont deux étudiants de l'université de Paris-IV (nés en 1981 et 1982) qui signent ce livre consacré à une région méridionale de Madagascar. Un livre de quatre-vingt dix photos et un texte très substantiel pour ce peuple du « pays des épines » « où l'eau se cache » comme on dit là bas. Selon l'ethnologue Georges Heurtebize qui connaît ces peuples depuis 45 ans, c'est le premier livre consacré à cette région et aux Antandroy. Une belle performance à saluer pour des novices dans la discipline et pour un résultat passionnant.

Nos apprentis géographes se sont entichés, à l'occasion d'un voyage, de ce lieu qu'ils présentent comme « une terre oubliée » où la sécheresse étend ses ravages chaque année pendant neuf mois. Ils sont sensibles, sans le savoir au départ, au caractère étrange de ces paysages endémiques (la flore l'est à 90%), étranges parce qu'aucune forme continentale ne saurait totalement en rendre compte, d'où le recours à la photographie.

Le livre raconte surtout une rencontre dans ce « nulle part sur rien » avec les ethnies vivant au milieu de ce monde de catastrophes (famines, sauterelles...). Une rencontre qu'ont mené les étudiants en cachant leur appareil photo, devant les familles qui les ont reçus comme on peut le lire sur les visages qui marquent une forte complicité. Ce sont des guerriers avec leurs sagaies qu'on découvre seuls, ou assemblés pour un *kabary*. Ce sont les animaux, notamment les zébus présentés comme « intermédiaires entre les esprits et les vivants ». Ce sont les imposantes cérémonies funéraires vues comme un long apprentissage vers ce voyage pour le monde des ancêtres, où les danses s'achèvent en liesse et en sacrifices rituels.

B. Valverde et T. Honoré s'attachent à saisir comment ces peuples démunis parviennent à « survivre », à chercher de l'eau, bâtir le feu, soigner le corps, tresser des nattes, pilonner, marcher toute une nuit pour rejoindre un marché. Ils naviguent sur les rives de l'ethnologie avec des récits de sorciers délivrant une jeune fille possédée par l'esprit d'un ancien roi Sakalava, le *doany*.

Le livre emmène le lecteur vers Faux Cap, un monde du bout du monde, l'occasion d'une poésie en prose et en photos qui rappelle aussi que le travail du chercheur ne saurait être dépourvu d'émotion.

Le livre s'achève sur des pages rugueuses, noir et blanc, racontant la vie des Antandroy de Tuléar, subissant le même sort que tous les déracinés du monde, dans un habitat spontané à même les rues, livrant les plus faibles au désespoir et à la violence.

Soufflant le chaud et le froid sur cette petite terre malgache, cette enquête géographique pourrait-elle s'achever par une inflation inévitable de fantasmes et de rêves ? « Ici, la vie se déguste comme le fruit des *raketa* : sans se soucier des épines » notaient nos deux apprentis géographes. On voudrait bien les croire.

Compte-rendu : Gilles Fumey

Vous pouvez vous procurer cet ouvrage en contactant Benjamin Valverde, l'un des auteurs du livre : **[benjam\\_blue\[at\]hotmail.com](mailto:benjam_blue@hotmail.com)**.

© Les Cafés Géographiques - [cafe-geo.net](http://cafe-geo.net)